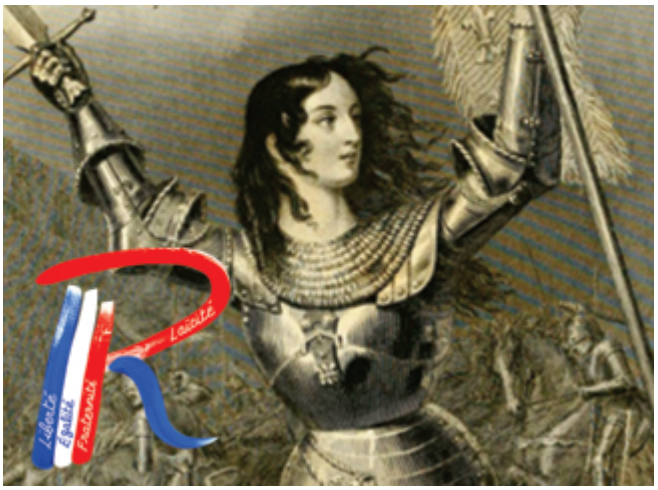
Que ce soit Juppé ou Sarkozy, ils voleront en éclats comme Clinton devant Marine

écrit par Renoir | 9 novembre 2016



Depuis 8h je suis scotché sur l'écran TV pour écouter réactions et analyses. je ne vais pas en rajouter sur ce que Christine et les Résistants ont su si bien dire ici et que je bois comme… du champagne, en attendant le vrai (avec saucisson, promis!).
Comment direr et redire à Christine que notre joie s'articule sur son engagement sans défaut ? J'ai relu son article de la veille: APERO-CHAMPAGNE-SAUCISSON AU PETIT DEJ ? où rien n'est à changer, sinon remplacer le point d'interrogation par un point d'exclamation !
Donc je glisserai sur BHL comme on glisse sur une m., lui qui dit que la victoire de Trump c'est celle des anti-démocrates et racistes qui n'ont jamais admis un métis à la tête des USA.
Je glisserai (idem) sur la « déclaration » de Mollande, totalement à son image, molle, chargée d'une sale graisse et incompréhensible.
Je glisserai (idem) sur Juppé qui se dresse contre la « démagogie » et le « populisme »

Mais je m'arrêterai sur un détail qui me semble symboliser

toute l'onde de choc que ressent et va ressentir la vie politique ici en France: pour la première fois j'ai vu un débat (avec cinq journalistes/inconnus de la société civile mélangés) dans lequel TOUS ont envisagé sérieusement, comme un fait politique effectif, la possibilité de victoire en 2017 pour Marine.

Comme elle semble loin, déjà (c'était hier pourtant) cette époque où tous les observateurs disaient et écrivaient que, la gauche étant éparpillée façon puzzle, les primaires de droite éliraient le prochain président de la République. **Analyse (ou plutôt certitude) qui vient de voler définitivement en éclat : que ce soit Juppé ou Sarkozy, le vainqueur risque bien de subir le même sort que la Clinton.**

Parce que j'ai aussi entendu un observateur (un seul mais peu importe) qui affirmait que le vote Trump n'était ni un vote anti-Clinton ni même un vote de colère (thèse de Coppé ce matin) mais un vote d'ADHESION. ET d'adhésion à un PROGRAMME. Et spécifiquement à un programme SOCIAL.
Or qu'est-ce qui sépare le plus radicalement Marine de son père ? Son programme social, justement, et les mêmes causes ont des chances de produire les mêmes effets, de part et d'autre de l'Atlantique.

Je persiste et signe pour dire qu'avec Marine « on craint degun » (on n'a peur de personne), et avec l'élection de Trump le résultat des primaires de droite devient un enjeu secondaire : que les Résistants aillent ou non voter pour Sarko et que ledit Sarko soit ou non désigné, Marine gardera toutes ses chances de l'emporter à partir d'une dynamique que ni Sarko ni Juppé ne pourront endiguer car ils incarnent un Système qui est rejeté par le peuple.

Confiance, chers amis Résistants, confiance dans la justesse de nos analyses et de notre combat !

P.S. Si j'avais juste un petit conseil à donner à Marine ce

serait celui-ci: inspirez-vous de Trump et utilisez davantage le mot GRANDEUR dans votre campagne : Make France great again !

Redonnons à la France sa grandeur !